



# Louis-Napoléon Chaltin

Colonel

1857-1933



É à Ixelles, le 27 avril 1857, il entrait à l'âge de 10 ans à la rude école des enfants de troupe.

Caporal-fourrier au 10<sup>e</sup> de Ligne, il passe par tous les échelons de la hiérarchie subalterne et, le 14 juillet 1878, est promu sous-lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment de Ligne.

En 1890, commence sa brillante et glorieuse carrière coloniale. Le jeune officier est dans l'Aruwimi et fortifie Basoko.

En 1893, Chaltin participe à la campagne contre les Arabes, qui viennent d'exterminer l'expédition Hodister. Il remonte le Lomami, enlève le camp de Riba-Riba, sur la Kasuku, puis vole au secours de Tobbyack, menacé à Stanleyville. Chaltin termine sa glorieuse randonnée à Basoko. En 1894, il rentre en Belgique. Il en repart en 1895 pour le district de l'Uélé.

L'Etat indépendant du Congo était alors

menacé par les Madhistes, et les sultans Bili-Bima et Doruma faisaient avec eux cause commune.

Chaltin leur inflige une première défaite, puis reçoit de Léopold II l'ordre d'entreprendre la conquête définitive de l'enclave de Lado.

Le 14 décembre 1896, Chaltin quittait avec sept cents hommes le fort de Dungu, sur l'Uélé, pour se porter dans la direction de Redjaf, centre de la puissance derviche.

Les sept cents hommes sont répartis en pelotons de cent hommes, commandés chacun par un officier et un sous-officier blancs. Les blancs de l'expédition sont : Saroléa, Kops, Jehot, Laplume, De Backer, Goebel, Dupont, Cajot et le docteur Rossignon.

Au confluent de l'Uélé et de l'Obi, Chaltin fonde un poste auquel il donne le nom de Van Kerckhovensville.

Il se dirige ensuite sur Faradje, traverse la Dungu, après l'avoir longée, et atteint le poste

de Larumba, non sans avoir subi quelques attaques vite repoussées.

Le 14 février 1897, la colonne arrivait en vue du Nil, à Bedden, où se produisit la première rencontre sérieuse avec les Derviches; c'est là que le lieutenant Saroléa trouva une mort glorieuse.

Chaltin parvient en vue du mont Redjaf, occupé par les Madhistes. Après plusieurs journées de combat, le 18 février, le drapeau bleu étoilé d'or flotte sur le point le plus au Nord du territoire soumis à l'influence de l'Etat.

Le Roi Léopold II lui décerne le grade de commissaire général et lui remet une épée d'honneur.

Chaltin, organisateur-né, pacifie l'immense région conquise qu'il remet aux mains d'Hanolet, en 1898.

Inspecteur d'Etat en 1899, Chaltin succède au vaillant capitaine Josué Henry dans le commandement supérieur de l'Uélé et du Lado.

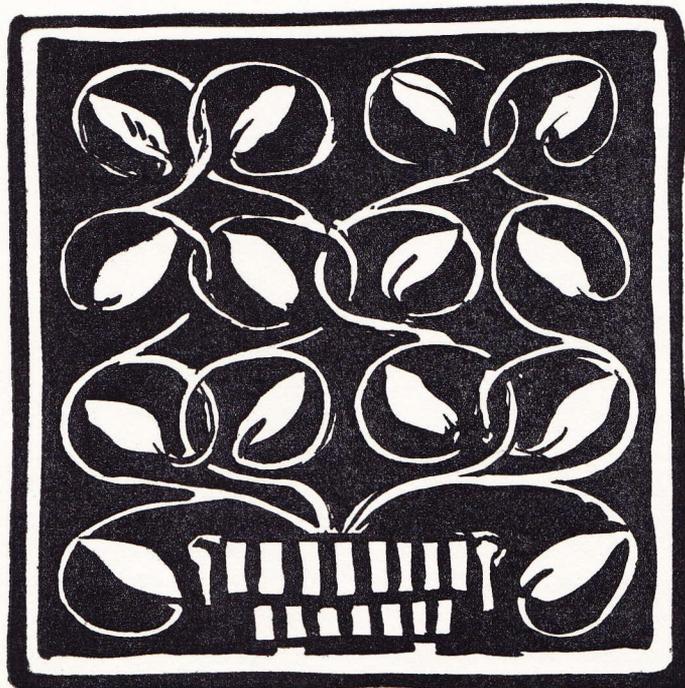
Il rentre en Belgique, comblé d'honneurs, en

1902, et reprend du service dans l'armée métropolitaine.

Pensionné, s'occupant activement de l'avenir de la colonie, Chaltin prend, en août 1914, le commandement du corps des volontaires coloniaux. Il participe aux opérations de défense de la position fortifiée de Namur, où lui et la plupart de ses vaillants frères d'armes sont faits prisonniers, le 23 août 1914. Interné en Allemagne, le colonel Chaltin, dont la santé était fortement atteinte, était envoyé en Suisse en 1917, où l'armistice le trouva. Il rentre à Bruxelles, très affaibli, miné par une idée fixe : n'avoir pu servir jusqu'au bout!

Le Roi l'autorise à conserver honorifiquement le grade de colonel.

Chaltin mourut à Uccle, le 13 mars 1933. Avec lui, disparaissait l'un des meilleurs et des plus grands serviteurs de l'œuvre géniale du Roi Léopold II.



**G**randes **F**igures  
de la  
**B**elgique **I**ndépendante

(3<sup>me</sup> édition revue et augmentée)

A. Bieleveld. Editeur

B. 11.